



## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
2001

---

# Moïse le Séfarade alias Pierre d'Alphonse, *La Discipline de Clergie*

**Bernard Ribémont**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/290>

ISSN : 2273-0893

### Éditeur

Classiques Garnier

### Référence électronique

Bernard Ribémont, « Moïse le Séfarade alias Pierre d'Alphonse, *La Discipline de Clergie* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2001, mis en ligne le 01 juillet 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/290>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

# Moïse le Séfarade alias Pierre d'Alphonse, *La Discipline de Clergie*

Bernard Ribémont

---

## RÉFÉRENCE

Moïse le Séfarade alias Pierre d'Alphonse, *La Discipline de Clergie*, éd. & trad. de la *Disciplina clericalis* par Jacqueline-Lise Genot-Bismuth, Saint-Pétersbourg, Evropeïski Dom/Paris, Editions de Paris, 2001, 491 p. ISBN 2-85162-034-7

- <sup>1</sup> La *Disciplina clericalis* joua un rôle important au Moyen Âge et servit de source à beaucoup d'ouvrages didactiques, surtout les traités d'éducation, en particulier à travers sa 'traduction' en langue vernaculaire, sous le titre de *Chastoiement d'un père à son fils* (éd. Dans A. Méon, *Fabliaux et contes des poètes français des XI, XII, XIII, XIV et XV<sup>e</sup> siècles*, Paris, 1808, II, pp.39-183). La *Discipline de clergie* a déjà fait l'objet d'une édition critique, par A. Hilka et W. Söderhjelm, en 1911 (Heidelberg, Sammlung Mittellateinischer Texte 1) (également Helsingfors, 1922, *Annales Societatis Scientiarum Fennicae* 49, 4). Jacqueline-Lise Genot-Bismuth (JLGB) propose ici un texte en latin et français moderne de *La Discipline de clergie*. Cet ouvrage est déroutant et il faut avouer qu'il est fort difficile d'en faire une recension dans une revue scientifique. La lecture de ce travail, au demeurant considérable, laisse une impression mitigée, le sentiment de lire un mélange de travail de recherche sérieux et d'amateurisme. La typographie et la maquette déjà respirent l'amateurisme: beaucoup trop de fautes dépareillent le texte (espaces blancs précédant ou suivant une ponctuation (le point surtout) distribués de façon aléatoire entre autres). Surtout, l'entreprise est peu claire. Le lecteur (le présent commentateur en premier lieu) pense, à feuilleter l'ouvrage, qu'il a affaire à une nouvelle édition critique du texte latin, accompagnée d'une traduction en français. Mais il ne s'agit pas de cela: il est question de restituer en latin ce que pouvait être le texte original hébreux reconstitué. Selon quels principes, quelle méthode? Quels sont les manuscrits utilisés? Quelle est la place du texte latin médiéval? Comment l'auteur se situe-t-elle par rapport à l'édition critique de Hilka et Söderhjelm? Il est bien difficile de répondre à ces questions, pourtant essentielles dans

le cadre d'un travail d'érudition. Il y a par exemple une étude sur la langue latine de Pierre Alfonse: sur quel texte cette étude repose-t-elle? La bibliographie et les notes donnent une impression identique: une érudition certaine, et un manque de précision dans les références; par exemple, de nombreux articles sont référencés de façon approximative, sans que figurent les numéros de pages. L'avant-propos, il est vrai, donne un peu le ton, avec une atmosphère très personnalisée, voire 'sentimentale'. L'introduction confirme cette impression avec un trop grand nombre de remarques morales, personnelles et polémiques. Tout intellectuel, et en particulier tout médiéviste dignes de ce nom, sont sensibles aux souffrances du peuple juif. Un travail d'historien sur l'œuvre d'un savant juif n'a rien à gagner, bien au contraire, à comporter des remarques polémiques concernant l'histoire des Juifs et les persécutions qu'ils ont eu à subir de la part des pouvoirs chrétiens. D'autant plus que, on le sait, les différents pouvoirs médiévaux ont eu des attitudes très variées, surtout variables, envers les Juifs.

- 2 Il est donc bien difficile de trancher sur l'utilité d'un tel ouvrage pour le chercheur. Un certain nombre de remarques historiques peuvent être utiles à celui qui n'est pas spécialiste de l'Espagne médiévale. Mais le texte ne peut servir de référence pour un travail universitaire et l'on reviendra donc à l'édition d'A. Hilka.